

MEFKÜRE MOLLOVA

Sur l'euphonie des šĩñ chez les Tatares  
des Balkans

Les šĩñ sont des distiques lyriques improvisés et représentent le plus riche répertoire du folklore poétique des Tatares balkaniques. Ils appartiennent au groupe de poésie populaire turke à vers long (le nombre total des syllabes dans le vers des šĩñ est 11 et rarement 12 ou 13).

Pour préciser le sujet de cet article il serait nécessaire d'examiner comment nous entendons le principe de la segmentation du vers des šĩñ<sup>1</sup>. Le vers des šĩñ se compose de segments (appelés par certains peuples turks *turaq* ou *bunaq*) qui se déterminent par le groupement des syllabes. Ce sont des *segments syllabiques*. Dans chaque vers il y a trois segments, dont deux latéraux et un central. Le segment central est le segment principal, en ce sens qu'il est constant. Il est toujours de trois syllabes. Alors que les segments latéraux peuvent changer le nombre des syllabes: quatre ou cinq (mais ni plus, ni moins). Ex.:

<sup>1</sup>*šĩñdir meniñ | sermiyam | zawqtır k'arım* 4/3/4(= 11)

*šĩñnamaya | k'el'g'emen | yoq ink'arım* 4/3/4(= 11)

seg. latéral / seg. central / segment latéral

«Les šĩñ sont mon capital, l'amusement est mon profit.

Je suis venu prendre part à la compétition des šĩñ, je ne le nie pas».

Les trois segments de chaque vers sont séparés par deux césures, dont la deuxième est principale. Ainsi nous verrons plus bas que les segments jouent un très grand rôle dans l'organisation euphonique des šĩñ.

La structure des šĩñ est très variée et très solide. Soit à cause du caractère agglutinatif de la langue tatare, soit à cause de la conservation d'un primitivisme qui se manifeste dans la manière de penser aux moyens d'images concrètes et euphoniques, les šĩñ sont pleins de mélodie verbale, allant parfois jusqu'à l'abus.

<sup>1</sup> Nous nous arrêtons plus en détail sur la structure segmentaire du vers des šĩñ dans: *Sur la structure syllabo-segmentaire du vers des šĩñ*, «Acta orientalia» XXXII, 1970, pp. 191—208.

Les formes de l'euphonie dans les *şıñ* sont: la rime, l'allitération, l'assonance, la consonance, la répétition et *figura etymologica*.

## Rime

La rime est la soudure des vers la plus ferme et la plus constante dans les *şıñ*. Quoiqu'ordinairement on entend par rime la rime terminale, suivant les données que nous disposons, il sera commode de parler de rime terminale, interne et initiale.

### A. Rime terminale

La rime terminale est la rime la plus développée dans les *şıñ*, «marquant ainsi la fin de la ligne sémantique et phonétique»<sup>2</sup>. Tous les *şıñ* sont rimés à la fin. Par sa construction, la rime terminale est très diverse. Sa place est non seulement à la fin du vers, mais encore il faut dire dans le dernier segment, dont elle ne peut pas franchir la frontière gauche. Etant donné que le dernier segment se compose ordinairement de quatre syllabes, la rime terminale ne peut s'étendre que sur ces quatre syllabes<sup>3</sup>.

On peut étudier la rime terminale de plusieurs points de vue:

#### I Classification lexico-grammaticale des rimes terminales.

##### 1. Rimes à bases (sans affixes grammaticaux).

a. Rimes à bases homogènes (c.-à-d.: les deux éléments de la rime appartiennent à la même catégorie grammaticale — fréquence assez grande). Ex.:

*ğansa ğalın | ekï\_ayaş | sönse k ò m ï r* 4/3/4(= 11)

*sensis k'eşk'en | küñnerim | saymam ò m ï r* 4/3/4(= 11)

«Si deux morceaux de bois brûlent, ils s'emflamment; s'ils s'éteignent ils deviennent charbon (c.-à-d.: nous sommes comme deux morceaux de bois).

Les jours passés sans toi n'appartiennent pas à la vie».

*kòmır* et *òmır* riment entre eux sans prendre d'affixes.

b. Rimes à bases hétérogènes (c.-à-d.: les deux éléments de la rime appartiennent à des catégories différentes — fréquence pas très grande). Ex.:

*ğazmağı k'eşse | sa'tar\_da | a'larman m a z ı* 5/3/5(= 13)

*myıyı sarı | kôzï kôk | men oya r a z ı* 5/3/5(= 13)

«Si le vendeur ambulante passe, j'achèterai de la teinture à sourcils de noix de galle (avec laquelle je teindrai sa moustache).

<sup>2</sup> В. М. Жирмунский, *О некоторых проблемах теории тюркского народного стиха*, «Вопросы языкознания», 1, 1968, p. 31.

<sup>3</sup> La rime terminale de quatre syllabes au maximum est constatée encore dans la poésie populaire kazakhe (V. З. Ахметов, *Казахское стихосложение*, Алма-Ата 1964, p. 131).

Bien que sa moustache soit jaune et que ses yeux soient bleus-gris, je l'accepte (comme mari ou comme partenaire de šĩñ)».

*mazi* est substantif, *razi* — adjectif.

2. Rimes mixtes (c.-à-d.: l'un de deux éléments est à base et l'autre — à base et à affixe à la fois — fréquence très grande). Ex.:

*sıytosman saray | saldıryan | tóbesi\_ĩ š e* 5/3/4(= 12)

*oynap ğürg'en | küñnerim | esme t ú š e* 4/3/4(= 11)

«Sıytosman a fait construire un sérail; son toit est couvert de verres. Je me rappelle des jours passés dans l'amusement».

*ışe* est un substantif au nominatif, *tüşe* est un verbe à la III<sup>e</sup> pers. du sing. du présent de l'indicatif.

3. Rimes à bases et à affixes.

a. Rimes à bases et à affixes homogènes (fréquence grande). Ex.:

*aqşam ğatsam | aq 'diymen | ay b a t 'q a š i* 4/3/4(= 11)

*esme tüsseñ | ği'layman | tañ a t 'q a š i* 4/3/4(= 11)

«Le soir lorsque je me couche je soupire jusqu'à ce que la lune se couche. Si je me souviens de toi je me mets à pleurer jusqu'à l'aube».

*bat'qaşı: at'qaşı* sont au gérondif.

b. Rimes à rédif. Ex.:

*ğarlı bolsın | ğaš bolsın | t u l 'b o l m a s ı n* 4/3/4(= 11)

*körg'en saytın | küř ğürek | k ú l' 'b o l m a s ı n* 4/3/4(= 11)

«Je n'aurai rien à redire à ce qu'il soit pauvre, mais il suffit qu'il soit jeune et qu'il ne soit pas veuf (ou divorcé).

Il suffit que mon coeur libre ne brûle pas et ne se transforme pas en cendre chaque fois que je le vois».

Les rimes à rédif sont rares et on peut penser qu'elles représentent une forme particulière dans la conscience folklorique des sujets, ainsi que dans la littérature classique arabe, persane et turke.

c. Rimes à répétition. Ex.:

*anaw seniñ | bayyışiñ | k'ezl'eıwde 'd i l' e r* 4/3/5(= 12)

*beš al'tınman | bür šepk'en | ğoytqan 'd i l' e r* 4/3/4(= 11)

«On dit que ton imbécile est (allé) à Eupatoria.

Et qu'il y a perdu cinq pièces d'or (napoléons) et un *šepk'en* "bournous"».

Les rimes à répétition sont extrêmement rares.

d. Rimes à bases et à affixes hétérogènes. Ex.:

*mĩna sel'am | mal'ekim | siz bat-b a y l a r* 4/3/4(= 11)

*büz yaripni | k'enarda | kim a b a y l a r* 4/3/4(= 11)

«Bonjour, nobles!

Nous remarquerait-on nous autres qui sommes pauvres, restés dans un coin?»

## 4. Rimes à affixes (c.-à-d.: rimes formée uniquement des affixes). Ex.:

*šeñg'el' pes awmaz | bolsa\_ek'en | gašlıq saw m a z* 5/3/4(= 12)

*qaytıp k'el'ip | başıma | eš quralm a z* 4/3/4(= 11)

«Comme il serait souhaitable que le fez ne tombât pas de la tête et que la jeunesse ne se terminât pas.

Car elle (la jeunesse) ne revient jamais».

Ces rimes sont très rares.

## II. Classification lexico-phonétique des rimes terminales.

## 1. Rimes complètes.

## 1a. Rimes homonymiques (fréquence très faible). Ex.:

*eki kôzim | pütün gwün | ğolda t u r a* 4/3/4(= 11)

*alay qalqm | e'temen | ure-t u r a* 4/3/4(= 11)

«Pendant tout le temps je regarde le chemin (que tu parcours).  
Je dérange tout le monde».

## 1b. Rimes homonymiques grammaticales (fréquence très faible). Ex.:

*penğireg'e | 'k'el'miysiñ | 'di y b e r e s i ñ* 4/3/4(= 11)

*penğireg'e | baryanda | p a y b e ' r e s i ñ* 4/3/4(= 11)

«Tu me dis toujours que je ne viens pas au rendez-vous devant ta fenêtre.  
Mais lorsque j'y vais tu me grondes».

*'diyberesiñ* est un verbe conjugué à la catégorie durative et *pay be'resiñ* est un verbe périphrastique conjugué au présent de l'indicatif.

## 1c. Rimes polysémiques (fréquence très faible). Ex.:

*al sebel'ep | ğawayım | šemšiyeyñ t u t* 4/3/4(= 11)

*dalña barıp | qoñyanda | u'şirmay t u t* 4/3/4(= 11)

«Tiens, je suis prêt à bruiner, ouvre ton parapluie (c.-à-d.: je suis prêt à devenir ton partenaire de šiñ, mais garde-toi de mes šiñ)!

Attrape-moi sans me laisser voler de ta branche où j'irai me percher (c.-à-d.: accepte-moi comme partenaire de šiñ)!».

*tut* «tiens, ouvre (ton parapluie)!» et *tut* «attrape!»

## 2. Rimes quasi-complètes (formées des éléments lexicaux, dont l'un commence par une consonne ou une voyelle qui manque dans l'autre). Ex.:

*ğawun ğawsa | sel' ayar | arba\_ı z i n d a n* 4/3/4(= 11)

*endi maya | payda yoq | kôy q i z i n d a n* 4/3/4(= 11)

«Lorsqu'il pleut, les torrents coulent de traces des roues des voitures.

Désormais je ne pourrai pas me marier avec une jeune fille de notre village (car les jeunes filles de mon âge se sont déjà mariées)».

*ızından* et *qızından* forment une rime quasi-complète, avec l'absence de *q* dans *ızından*.

## 3. Rimes riches.

Les rimes riches peuvent englober tout le segment terminal du vers. Elles sont le plus souvent des rimes à bases et à affixes grammaticaux. Ex.:

*dane saqız | balawuz | tañ n a y i ñ a* 4/3/4(= 11)

*meiw'âm meni | yaz'γaydi | mañ n a y i ñ a* 4/3/4(= 11)

«(Je t'apporte) mastic en grains, cire pour que tu les mastiques.  
Pourvu que tu sois prédestinée pour moi!»

## 4. Rimes médiocres (fréquence très faible). Ex.:

*oynaþ kül'sem | qalq meni | ğel'baş bel'l' i y* 4/3/4(= 11)

*yawaş ğürsem | k'esmanqa | 'o\_da\_el'iwerm i y* 4/3/4(= 11)

«Si je m'amuse, si je ris, les gens me prennent pour un frivole.  
Si je me montre humble, cela ne fait pas mon compte».

## 5. Rimes à alternance consonantique.

Il arrive très souvent que la rime qui semble se terminer, soit en réalité coupée par une alternance consonantique (ou vocalique), derrière laquelle continue la coïncidence des sons. Telles sont:

*b | k*: *serbes* 'libre': *erk'es* 'tout le monde';

*b | l*: *sebep* 'cause': *tel'ep* 'perte, ruine';

*b | m*: *ataraba* 'voiture et chevaux': *marama* 'grande coiffe en gaze ou de toile fine';

*b | p*: *dos betiñe* 'l'ami (dit tes défauts) directement à toi': *ispetine* 'exprès';

*b | w*: *saba* 'matin': *ğawa* 'il pleut';

*d | b*: *wel'adiyat* (sourate du Coran) 'râle, étincelle des fers à cheval des chevaux des conquérants': *tabiyat* 'caractère';

*d | t*: *dil'l'er* 'ils parlent mal de...': *til'l'er* 'les langues'; *qoltıq* 'aisselle': *boldıq* 'nous sommes devenus'; *k'etir* 'apporte!': *sondir* 'éteins!'; *altı\_ay[altay]* 'six mois': *alday* 'il (me) trompe';

*g | t*: *al ek'en ğiwül'i* 'sa rose fut rouge': *bal ek'en til'i* 'sa langue fut douce';

*g | k*: *tög'erek* 'rond': *k'erek* 'il faut'; *eg'er* 'si': *ül'k'er* 'Pléiades'; *küyg'en* 's'est brûlé': *üyk'en* 'grand'; *köküyim* 'ma bien-aimée aux yeux bleus': *tögüyim* 'je suis prêt à faire couler...'; *k'eşüw* 'plus haut que...': *baz g'eşüw* 'séparation';

*ğ | b*: *köz ğaşıma* 'à mes larmes': *öz başıma* 'moi seul';

*ğ | t*: *töbesin ğapmay* 'sans couvrir le toit': *şaresin tapmay* 'ne peut pas parvenir à trouver le moyen';

*γ | l*: *noγay* 'Nogaï': *qolay* 'facile';

*γ | ñ*: *oyır* 'chance': *qoñır* 'gris';

*γ | q*: *ğayar* 'il brûle': *baqar* 'il regarde'; *yaqa* 'collet': *aya* 'agha';

*l | n*: *şalım* 'mon châle': *nişanım* 'mes fiançailles'; *tenden* 'du compagnon': *el'den* 'de la main';

*l | y*: *köl'den* 'du lac': *köyden* 'du village'; *sallanayım* 'que je balance': *aylanayım* 'je suis prêt à mourir (pour toi)';

*m* | *n*: *g'emî* 'bateau': *senî* 'toi';  
*m* | *ñ*: *sesîm* 'ma voix': *esiñ* 'ta force';  
*n* | *ñ*: *doqsan* '90': *yoqsañ* 'tu n'es pas';  
*n* | *r*: *ğeñg'e* 'tante (femme de grand frère)': *ğerg'e* 'sur le sol';  
*p* | *q*: *toplap* 'en ramassant': *qoqlap* 'en sentant';  
*q* | *t*: *qıyqıw* 'bruit': *sıytıw* NPH;  
*r* | *l*: *tól'e* 'poulailler': *köre* 'convenable';  
*s* | *ğ*: *qal sawlıqman* 'au revoir': *al ğawlıqman* 'avec le mouchoir rouge';  
*ş* | *b*: *dayım da şay bol* 'sois toujours ainsi!': *dünyada bay bol* 'sois riche en ce monde-ci!';  
*ş* | *ğ*: *şeşek* 'fleur': *g'eşeğek* 'il passera';  
*ş* | *s*: *perşem* 'houppes': *sersem* 'étourdi';  
*ş* | *y*: *bal şanaqtan* 'du miel de l'assiette': *al yanaqtan* 'de joue rouge';  
*t* | *q*: *soqta* 'étudiant à l'école religieuse musulmane': *yoqqa* 'à celui qui n'a pas';  
*y* | *n*: *şay sa'narman* 'je croirai que c'est ainsi': *şay sayarman* 'je (t') estimerai ainsi';  
*z* | *r*: *büzme* 'serré': *sürme* '(yeux) bariolés';  
*z* | *s*: *dert azadan* 'la souffrance (touche) les organes': *köp tasadan* 'de beaucoup de souci';

#### 6. Rimes à alternance vocalique.

*ı* | *î*: *satır* 'ligne d'écriture': *qatır* 'égard';  
*î* | *u*: *tüye* 'il touche': *süye* 'il aime';  
*î* | *e*: *türmen* 'moulin': *qatermen* 'que ferai-je?';  
*o* | *a*: *soray* 'il demande': *saray* 'palais';  
*o* | *ı*: *qozlar* 'il pond': *qızlar* 'les jeunes filles';  
*o* | *u*: *tozaq* 'paille fine': *uzaq* 'loin';  
*ô* | *ù*: *köyg'e* 'au village': *üyg'e* 'à la maison';  
*u* | *ü*: *quş* 'oiseau': *sarqa tüş* 'descends!'.

#### 7. Rimes à alternances complexes.

*d* | *t*; *t* | *k*; *ô* | *u*: *dört etiyik* 'partageons en quatre': *tur k'etiyik* 'allons partir';  
*g* | *b*; *r* | *l*: *tög'erek* 'rond': *köbel'ek* 'papillon';  
*mb* | *nd*: *pembe* 'rose (couleur)': *sende* 'chez toi';  
*p* | *b*; *l* | *r*: *pil'ğanımsıñ* 'tu es ma tasse à café': *bir ğanımsıñ* 'tu es mon âme';  
*p* | *k*; *m* | *ñ*: *öpsem* 'que je baise': *sökseñ* 'que tu (me) grondes';  
*qu* | *dı*: *baqır quman* 'aiguillière en cuire': *laqırdıman* 'en causant, en parlant';  
*s* | *q*; *o* | *u*: *tay soyarlar* 'on abat un poulain': *may quyarlar* 'on met du beurre fondu';  
*s* | *z*; *m* | *n*: *sormam* 'je ne demanderai pas': *zorman* 'par force';  
*t* | *d*; *î* | *e*: *türmen* 'moulin': *dermen* 'je dirai';  
*zy* | *şq*: *qızya* 'à la jeune fille': *qışqa* 'à l'hiver';  
*ı* | *î*; *q* | *b*; *u* | *ü*: *lapıñ quğır* 'tes paroles sont drôles': *betiñ büğir* 'ton visage est grêlé';  
*ı* | *î*; *t* | *ğ*: *manasın tap* 'devine la signification!': *töbesin ğap* 'couvre le toit!';  
*o* | *ô*; *g* | *b*: *ögizl'erg'e* 'aux boeufs': *o bizl'erg'e* 'lui à nous';

*ü* / *i*; *l* / *r*: *kül'mem* 'je ne rirai pas': *kürmem* 'je n'entrerai pas';

*ü* / *ı*; *n* / *ñ*: *dünya* 'monde': *boldıñ ya* 'tu es donc devenu';

*ü* / *i*; *s* / *z*; *b* / *m*: *ğür sabanda* 'marche dans les sillons!': *bir zamanda* 'un jour'.

*d* / *t*; *ğ* / *k*; *γ* / *ñ*; *l* / *n*; *m* / *n*; *m* / *ñ*; *n* / *ñ*; *n* / *r*; *r* / *l*; *z* / *s*; *o* / *u*; *ı* / *i*; *u* / *ü*; *o* / *ö* sont des sons phonologiquement irrélévants et leur alternance est ordinaire. Dans les autres cas, l'alternance est fortuite. L'alternance de *r* / *l* T. Kowalski rapporte à «l'articulation particulièrement faible de l'*r* turc lingual»<sup>4</sup>.

La plupart des exemples avec *q* / *γ*; *k* / *g*; *d* / *t* et surtout avec *i* / *ü* sont le résultat de changements historiques ou de la contraction de différents parlers ou dialectes. Ainsi: *yaqa* 'collet': *aya* 'agha' pourrait bien être *yaqa: aqa*. Mais puisque *aqa* signifie aujourd'hui seulement 'grand frère', il fut substitué par son correspondant ogouz *aya* 'agha' et 'grand frère'. De même *bir* 'un': *ğür* 'entre!' peut être spatialement (dans un parler tatar) *bir: ğür*. D'ailleurs l'emploi des voyelles labiales est assez restreint dans le tatar et surtout dans certains parlers. Et K. Ğamanaqlı dans le petit vocabulaire de dialectismes qu'il ajoute à la fin de son livre, cite des mots tels que: *ızaq* — tatar littéraire *uzaq* 'loin'; *tızaq* — *tuzaq* 'piège'; *armut* — *armut* 'poire'; *yıqım kelmey* — *yuqum kelmey* 'je n'ai pas envie de dormir' etc.<sup>5</sup>

8. Rimes à consonnes éliptiques (c.-à-d.: un des éléments qui forment la rime est dépourvu d'une consonne qui est caractéristique de l'autre).

*b*: *qurban* 'offrande (animal)': *quran* 'Coran';

*l*: *aylanayım* 'je suis prêt à mourir (pour toi)': *way anayım* 'ô maman!';

*k*: *iş iş'l'eme* 'ne travaille pas!': *kışkiş'l'eme* 'ne (me) chasse pas!';

*m*: *kise* 'bourse, poche': *kimse* 'personne';

*q*: *altı\_ay* [*altay*] 'six mois': *qalqtay* 'comme les gens';

*r*: *soqaq* 'rue': *qorqaq* 'peureux';

*s*: *sar<sup>l</sup>qaman sarqa* 'je me penche': *bo<sup>l</sup>ırman arqa* 'je serai appui à'.

9. Rimes et assonance et consonance (fréquence assez grande).

*egı ğıgı* 'les plis': *teg'erşıgı* 'ses roues': — *eg* / *eg*, quatre fois *g* et alternance de *ğ* / *ş*;

(*dosım*) *dosı* 'ami (de mon ami)': *en doyrısı* 'vraiment' — *do* / *do*, *sı* / *sı*;

*köbel'egım* 'mon papillon': *köl'egıñ* 'ta chemise' — *kö* / *kö*;

*alma* 'pomme': *al<sup>l</sup>danma* 'ne te trompe pas!' — *al* / *al*.

10. Rimes et métathèse (fréquence très faible).

*taymam* 'je ne renoncerais pas': *aytmam* 'je ne dirai pas' — *tay* / *ayt*;

*qan ğu<sup>l</sup>taman* 'j'avale du sang': *naq tu<sup>l</sup>taman* 'je suis fidèle' — *qan* / *naq* et alternance de *ğ* / *t*.

<sup>4</sup> T. Kowalski, *Ze studjów nad formą poezji ludów tureckich*, I (*Etudes sur la forme de la poésie de peuples turcs*, I), Kraków 1921, p. 169.

<sup>5</sup> K. Ğamanaqlı, *Cınlar ve maneler*, Simferopol 1936, p. 181—186.

## 11. Rimes simples et composées.

La plupart des rimes sont simples — elles se réalisent par un seul mot à la fin de chaque vers. Ex.: *baš* 'tête': *aš* 'ouvre!'; *šĩnašayiq* 'chantons šĩn!': *aĩnašayiq* 'entendons-nous!'

Les rimes composées sont rares. Ex.: *dayım da šay bol* 'sois toujours ainsi!': *dũnyada bay bol* 'sois riche dans ce monde-ci!'; Ce sont surtout les rimes à redif qui forment des rimes composées. Théoriquement les rimes composées peuvent s'étendre sur quatre mots monosyllabiques, mais pratiquement sur deux ou trois.

Il y a aussi des rimes dont un élément est simple et l'autre — composé. Ex.: *dũl'ber* 'belle': *gĩwũl'ber* 'donne une rose!'; *dũnya* 'monde': *boldĩn ya* 'tu es donc devenu'.

## 12. Rimes et accent.

Dans les šĩn, le rôle de l'accent est neutre. Il ne s'emploie pas comme moyen rythmique, mais, en même temps, il n'empêche nullement la combinaison de mots à accent différent. Bien entendu dans la plupart des šĩn, l'accent est à la dernière syllabe. Ex.: *tiĩ'nay* 'ils écoutent': *šĩĩ'nay* 'ils chantent šĩn'.

Les morphèmes atones qui se rencontrent à la fin des vers des šĩn sont:

a) désinences personnelles des I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> personnes dans tous les temps conjugués des verbes (à l'exception du passé défini, présent du conditionnel): *ğa'yarman* 'j'étalerai': *sa'yarman* 'j'honorerai';

b) désinence personnelle de la II<sup>e</sup> pers. du plur. de l'impératif: *ğol'berĩĩnĩz* 'faites passer!': *kos'terĩĩnĩz* 'montrez!';

c) morphème de négation *-ma* / *-me*: *g'erdan'qaqma* 'ne prends pas une allure hautaine!': *baqma* 'ne regarde pas!';

d) morphème-particule intensif de l'impératif *-ši* / *-šĩ*: *bel'ĩĩnĩ'buwši* 'fais donc tes préparatifs!': *ay bolp'tuwši* 'éclaire donc comme une lune!';

e) morphème *-ši* / *-šĩ* dans le gérondif limitatif en *-qaši* / *-yaši* / *-k'eši* / *-g'eši*: *ay bat'qaši* 'jusqu'au coucher de la lune': *taĩ at'qaši* 'jusqu'à ce que le jour pointe';

f) morphème comparatif *-day* / *-tay* / *-diy* / *-tiy*: *qozday* 'comme noix': *tozday* 'comme poussière';

g) morphème conjonctif *-man* / *-men*: *ğaš'hqman* 'à cause de la jeunesse': *yaĩyĩ'hqman* 'par mégarde';

h) morphème des verbes hatifs *-γiy* / *-wiy* / *-ğoy*: *bereğoy* 'donne donc!': *diyğoy* 'dis donc!';

i) particule interrogative *mi* / *mĩ*: *babaĩ'bay\_mi* 'ton père est-il riche?': *šay\_mi* 'est-il ainsi?'.

Dans les rimes à bases et à bases et à affixes hétérogènes il arrive souvent que l'un de deux éléments qui riment entre eux, porte l'accent sur la dernière syllabe et l'autre — sur la pénultième ou sur une autre syllabe (selon la place de l'accent dans le mot). Ex.: *orme* 'tricot': *korme* 'ne vois pas'; *qušman* 'je suis un oiseau': *dušman* 'ennemi'.

### III. Principes lexico-grammaticaux et moyens, employés dans la formation des rimes terminales

#### 1. Parallélisme lexico-grammatical.

Les rimes à bases homogènes, celles à bases et à affixes homogènes, les rimes uniquement à affixes sont construites sur le principe du parallélisme lexico-grammatical, c'est-à-dire les mots à la fin des vers appartiennent à la même catégorie lexico-grammaticale. Appelons les rimes homogènes.

Le parallélisme lexico-grammatical se divise en deux: direct et indirect.

a. Parallélisme lexico-grammatical direct. Il s'exprime dans l'emploi du discours direct. Ex.:

*ayl'enğil'ik | men bil'mem | yalan a y t m a m* 4/3/4(= 11)  
*beš kün yalan | dūnyada | dos muya y t m a m* 4/3/4(= 11)

«Je ne sais par faire d'espionnage, je ne mens pas.

Je ne cause pas de peine à mon amie dans ce monde passager».

Dans ce parallélisme se sont surtout les temps suivants qui s'emploient: présent de l'indicatif, passé défini, aoriste, futur, présent de l'optatif, présent de nécessité, présent des verbes nominaux.

b. Parallélisme lexico-grammatical indirect. Il s'exprime dans l'emploi de l'inversion. Plusieurs cas se présentent:

b1. Inversion du complément direct:

*köter bašñ | bas pesñ | ğiber s e s i ñ* 4/3/4(= 11)  
*bir ğwün aqšam | šñnašsaq | a'l'rman e s i ñ* 4/3/4(= 11)

«Lève ta tête, enfonce ton fez, laisse aller ta voix!

Si je chante šñ avec toi une nuit et un jour (en forme de dialogue) je te rendrai lasse (avec mes šñ, auxquels tu auras grande peine à trouver des réponses)».

*sesiñ: esiñ* sont à la II<sup>e</sup> pers. du sing. du possessif, et à l'accusatif non marqué.

b2. Inversion du complément indirect:

*ay top k'eten | top k'eten | t o q ı γ a ñ γ a* 4/3/4(= 11)  
*üzip ğanım | beriyim | o q ı γ a ñ γ a* 4/3/4(= 11)

«Bravo à celle qui a tissé ces rouleaux de toile de lin.

Je suis prête à arracher mon coeur et à le donner à un homme instruit».

b3. Inversion du sujet:

*aqšam ğatsam | sarsıla | oñ b i l' e g i m* 4/3/4(= 11)  
*k'eše kündiž | mewl'adan | sen t i l' e g i m* 4/3/4(= 11)

«Le soir lorsque je me couche mon bras droit s'ébranle.

Je prie Dieu nuit et jour pour qu'il m'unisse avec toi».

b4. Inversion du complément circonstanciel:

*ğatsam yastıq | suw<sup>l</sup>layman | köz ğ a l' š ı m m a n* 4/3/4(= 11)  
*saya til'ek | tiliymen | ğaš b a l' š ı m m a n* 4/3/4(= 11)

«Lorsque je me couche je mouille mon oreiller de mes larmes.

Quoi que je sois jeune je prie pour toi».

b5. Inversion de la proposition conditionnelle:

*dos* <sup>1</sup>*der* *medim* | *men saya* | *eš* <sup>1</sup>*süym e s e m* . 4/3/4(= 11)

*k'e*<sup>1</sup>*l'ir* *medim* | *men toyğa* | *iy*<sup>1</sup>*sïnm e s e m* 4/3/4(= 11)

«T'appellerais-je amie, si je ne t'aimais pas?

Viendrais-je à la noce, si je n'avais pas d'affection pour toi?».

Dans le parallélisme indirect se sont surtout les cas obliques des substantifs, des adjectifs, des adverbes, des numéraux et des temps de verbes, autres que dans le parallélisme lexico-grammatical direct, qui s'emploient.

c. Un cas particulier du parallélisme lexico-grammatical indirect représente la répétition du gérondif en *-a(y)* / *-e(y)*:

*dal pes k'etti* | *deryaya* | *ğalday* *ğalday* 4/3/4(= 11)

*başma noqta* | *urdılar* | *alday* *alday* 4/3/4(= 11)

«Mon fez sans turbans est tombé dans la mer; il s'est éloigné en vogant.

On m'a trompé petit à petit (lit.: on a mis *noqta* 'bride sans mors' à ma tête)».

## 2. Principes combinés.

Les rimes à bases hétérogènes (I 1-b), les rimes mixtes (I 2) et les rimes à bases et à affixes hétérogènes (I 3d) sont construites sur des principes combinés. Par exemple, la fin du premier vers peut être construite sur l'inversion et celle de deuxième vers — sur le discours direct et vice versa:

*šïñnap* *šïñši* | *tu*<sup>1</sup>*wilman* | *anğa* *a*<sup>1</sup>*w e s m e n* 4/3/4(= 11)

*men* *de minda* | *bir k'el'dim* | *qarme*<sup>1</sup>*l' e s m e n* 4/3/4(= 11)

«Je ne suis pas très versé dans les *šïñ*, mais j'ai grande envie de devenir *šïñši* 'diseur des *šïñ*'.

Je suis venu ici par hasard».

Ou bien le premier vers contient une ou plusieurs sourates du Coran. Ex.:

*el'ak'umut* | *tek'asur* | *wel'adiyat* 4/3/4(= 11)

*arüwöl'ikten* | *payda yoq* | *way tabiyat* 4/3/4(= 11)

«*el'ak'umuttek'asur* (sourate du Coran) 'ne vous enorgueillissez pas; que votre nombre augmente!'; *wel'adiyat* (sourate du Coran) 'râle et étincelle des fers à cheval des chevaux des conquérants'.

Si la jeune fille n'a pas de caractère, sa beauté ne vaut rien».

Parfois le premier vers est une phrase en russe, ce qui témoigne de son origine criméenne et le deuxième vers est construit sur l'inversion. Ex.:

*izdirasti* | *gospodin* | *daway kil'ep* 4/3/4(= 11)

*bir ğiğara* | *bermediñ* | *oyadar til'ep* 4/3/4(= 11)

«Bonjour monsieur, donne moi du pain!

Je t'ai tant prié, (mais) tu ne m'as pas donné (même) une cigarette».

Nous avons même un *šïñ* construit entièrement en langue roumaine par le poète populaire Ilyaz Bolat du village de Mošneni, commune de «23 August», district de Constantza:

*zeče ektar* | *pominta* | *are* *o* *pata* 4/3/4(= 11)

*daq* *k'ama* | *perastra* | *suntem gata* 4/3/5(= 12)

«Une jeune fille a dix hectares de terre.

Si elle nous appelle à la fenêtre au rendez-vous nous sommes prêts à y aller».

Bien entendu ces šĩň reflètent la conception de la vie de leurs improvisateurs. Les sourates du Coran sont employées par les *soqta* «étudiant à l'école religieuse musulmane», alors que la phrase russe avec son contenu, rappelle plutôt le jargon des vagabonds. Selon l'aveu d'Ilyaz Bolat, le šĩň roumain servirait de moyen de s'entendre avec la jeune fille sans que les autres les comprennent.

Un autre moyen de rimer est l'énumération de notions folkloriques qui s'emploie surtout dans le premier vers, alors que le deuxième vers peut être construit sur le discours direct ou sur l'inversion. Ex.:

*medine mekk'e | misir šam | stanbul baγdat* 5/3/4(= 12)  
*qızda gōñil' | bolmasa | šĩňman aldat* 4/3/4(= 11)

«Médine, La Mecque, Egypte, Damas, Stamboul, Bagdad.

Si la jeune fille ne t'aime pas, trompe-la avec des šĩň!»

Dans un šĩň, nous voyons comment le proverbe employé dans un autre, a changé à cause de la rime. Ainsi le šĩň:

*ay ġariqta | penerl'ik | qatqatqa nalın* 4/3/5(= 12)  
*ay<sup>l</sup>tar edim | bir ġewap | bil'miymen alıñ* 4/3/5(= 12)

«Lanterne au clair de la lune, sabots de bois lorsque le sol est gelé (c.-à-d.: pas besoin de lanterne et de sabots de bois dans un temps pareil) — proverbe.

Je te répondrais, mais je ne connais pas ta situation»

devient:

*ay ġariqta | penerl'ik | qatqatqa nal* 4/3/4(= 11)  
*menden saya | wasiyet | süyg'enıñ al* 4/3/4(= 11)

«Lanterne au clair de la lune, fers à cheval lorsque le sol est gelé.

En mourant je te conseille de te marier avec une personne que tu aimes».

où *nahn* 'sabots de bois' est remplacé par *nal* 'fer à cheval' pour pouvoir rimer avec *al* 'prends'.

Les onomatopées à répétition servent de même de moyen de rimes. Ex.:

*qaptanıñni | kım pišti | bul'dır bul'dır* 4/3/4(= 11)  
*ġaš bo<sup>l</sup>sa<sup>da</sup> | qıymasım | qırm'zı' ġw<sup>u</sup> bul'dır* 4/3/4(= 11)

«Qui a taillé ta robe qui est toute brillante?»

Bien qu'elle soit jeune, ma bien aimée est une rose (fleurie) rouge».

*bül'dir büldir* est une onomatopée.

### 3. Emploi des mots étrangers.

Il est à remarquer que la plupart des rimes à bases sont formées des mots étrangers, en premier lieu des arabismes et des persismes. Telles sont par exemple: *ġuma* (ar.) 'vendredi': *ġuna* (ar.) 'péché'; *saba* (ar.) 'matin': *asaba* (ar.) 'parent'; *ayet* (ar.) 'verset': *ġayet* (ar.) 'beaucoup, infiniment'; *šemidan* (pers.) 'chandelier': *pidan* (pers.) 'jeune arbre'; *l'al'e* (pers.) 'tulipe': *qal'e* (ar.) 'fort'; *pil'ġan* (pers.) 'tasse de café': *merġan* (ar.) 'corail'; *ġwül'* (pers.) 'rose': *bül'bül'* (pers.) 'rossignol'.

Il y a aussi des rimes homogènes et hétérogènes, formées de mots arabes, persans

et d'autres mots étrangers et de mots tatars. Ex.: *qaya* 'pierre, rocher': *zaya* (ar.) 'perte, dommage'; *soqaq* (ar.) 'rue': *qorqaq* 'peureux'; *perde* (pers.) 'rideau': *qayerl'erde* 'où'; *sola* 'se fane': *ola* (ar.) 'je jure que...'

Parfois les mots étrangers riment entre eux en prenant des affixes tatars. Ex.: *pešĩnde* 'sur tes pas' (*peš* pers.): *atešĩnde* 'dans ton feu' (*ateš* pers.); *awası* 'son air' (*awa* ar.): *dawası* 'son procès' (*dawa* ar.).

## B. Rime interne

Dans les šĩn il y a plusieurs espèces de rimes internes:

I. Rimes internes qui coïncident avec les rimes terminales. Ces rimes se divisent, à leur tour, en rimes internes primaires, rimes internes secondaires et rimes internes complètes.

### 1. Rimes internes primaires.

Dans la rime interne primaire la fin du I<sup>e</sup> segment (ordinairement du premier vers) coïncide avec la rime terminale.

a. Rimes internes primaires, construites sur le parallélisme lexico-grammatical interne (c.-à-d.: parallélisme qui se réalise dans un même vers). Ex.:

*aydawl ma l d a | kòzĩm yoq | sürĩwl'ĩ q o y d a* 5/3/5(= 13)

*dũnyalar menkĩ | 'der edĩm | sen bolsañ q o l d a* 5/3/5(= 13)

«Je n'ai pas l'ambition de posséder de bêtes à conduire, ni de troupeaux de moutons. Je dirais que le monde m'appartient si tu devenais la mienne».

*sen baba d a n | ma'rĩmsĩñ | men a n a d a n* 4/3/4(= 11)

*ól'ñe qurban | šalayım | aq t a n a d a n* 4/3/4(= 11)

«Tu es orpheline de père, moi — de mère.

Je suis prêt à faire offrande d'un veau pour les âmes de tes proches parents morts».

*qaš qaray a | qarayan | kòz e l'á γ a* 4/3/4(= 11)

*sũymes sel'am | ğĩberg'en | baq b e l'a γ a* 4/3/4(= 11)

«Tes sourcils sont presque noirs, tes yeux sont presque bariolés.

Tiens, celui que je n'aime pas m'a envoyé des salutations!»

b. Rimes internes primaires construites sur la répétition:

*d ü l' b e r d ü l' b e r | tu'wıldr | ğan süyg'en d ü l' b e r* 4/3/5(= 12)

*dos ek'enĩñ | bil'iyĩm | qo'lıñman ğwũ l' b e r* 4/3/5(= 12)

«La belle n'est pas belle; une jeune fille est belle si le coeur l'aime.

Donne-moi une rose de ta main, afin que je comprenne que tu es mon amie».

### 2. Rimes internes secondaires.

Dans la rime interne secondaire la fin du II<sup>e</sup> segment (ordinairement du premier vers) coïncide avec la rime terminale.

a. Rimes internes secondaires, construites sur le parallélisme lexico-grammatical interne. Ex.:

*ala qarya | šöl' šöl'd e n | suw išer k ò l' d e n* 4/3/4(= 11)  
*ya ber otlaq | parasın | ya k'et k ò y d e n* 4/3/4(= 11)

«Les pies volent de champ en champ et boivent de l'eau du lac.

Paie la taxe du paturage (de ton cheval), sinon va-t-en!».

*šöl'den: kòl'den* est plus ferme que *kòl'den: kòyden*.

b. Rimes internes secondaires, construites sur la répétition. Ex.:

*sewda šektim | sekiz a y | qastalı a l t ı a y* 4/3/5(=12)  
*ıeş te kişi | beg'enmez | bir minsiş q a l q t a y* 4/3/5(=12)

«J'étais amoureux huit mois et malade (d'amour) — six mois.

Elle n'approuve personne comme si elle était d'une famille sans défauts».

Le šıñ suivant représente un cas particulier de rime interne secondaire à rédif:

*ğewab yatsañ | ğet i b a y t | ğet k'er i b a y t* 4/3/4(=11)  
*yetmiş eki | tamırya | ò t k' e r i b a y t* 4/3/4(=11)

«Si tu réponds avec des šın, réponds intelligemment; explique-toi bien!

Parle afin que ta réponse touche les 72 sentiments de l'homme».

### 3. Rimes interne complètes

a. Sur le parallélisme lexico-grammatical interne. Ex.:

*oynam a l ı | kül'm e l' i | šen ğürm e l' i* 4/3/4(=11)  
*beş kün yalan | dünyada | zawq s ù r m e l' i* 4/3/4(=11)

«Il faut s'amuser, il faut rire, il faut être gai.

Il faut vivre dans ce monde passager (lit.: ce monde qui dure cinq jours et qui est faux)».

b. Sur la répétition. Ex.:

*şaytan b a ş q a | ğin b a ş q a | mel'ek b a ş q a* 4/3/4(=11)  
*k'etir atıñ | baylayım | mermer t a ş q a* 4/3/4(=11)

«Le diable, les mauvais esprits, les anges sont des choses différentes.

Donne que j'attache ton cheval au marbre!»

*başqa | başğa | başqa* — rime interne complète.

## II. Rimes segmentaires.

Les rimes internes, formées de la coïncidence des sons à la fin des premiers et deuxièmes segments, avec des rimes terminales différentes, s'appellent rimes segmentaires. Elles se divisent en deux: horizontales et verticales.

### 1. Rimes segmentaires horizontales.

Dans la rime segmentaire horizontale, la fin du premier segment coïncide avec la fin du deuxième d'un même vers.

a. Rimes segmentaires horizontales, construites sur le parallélisme lexico-grammatical. Ex.:

*eki qaşın | qarası | ortası m e k' à n* 4/3/5(=12)  
*sermya s e n d e n | mal m e n d e n | qurayıq tü k' à n* 4/3/5(=12)

«L'intervalle entre tes deux sourcils noirs est grande comme une demeure.

Ouvrons un magasin avec ton capital et mes marchandises (c.-à-d.: avec tes šin et les miens entrons en compétition!)

*senden: menden* — rime segmentaire horisontale.

b. Sur la répétition. Ex.:

*dünya bîr yaq | sen bîr yaq | şay sa'n a m a n* 4/3/4(=11)

*qaramaya | közîmden | qızγ a'n a m a n* 4/3/4(=11)

«Il me semble que tu m'es chère autant que le monde (lit.: sur la balance tu pèses autant que le monde même).

J'ai peur de te regarder (car il se peut que tu pâtisses de mon oeil jaloux)».

*bîr yaq: bîr yaq* — rime segmentaire horizontale.

## 2. Rimes segmentaires verticales.

Elles se divisent en rimes segmentaires verticales primaires, secondaires et complexes:

a. Rimes segmentaires verticales primaires.

Dans cette rime, la fin de premier segment de premier vers coïncide avec la fin de premier segment de deuxième vers. Ce sont les plus rares des rimes internes; elles sont construites surtout sur la répétition. Ex.:

*quran deg'en | mubarek | satır s a t ı r* 4/3/4(=11)

*saya deg'en | altınm | sayuzwl<sup>l</sup> ğ a t ı r* 4/3/4(=11)

«Le sacré Coran (se lit) ligne par ligne (c.-à-d.: je suis pieux, ce que je dis est vrai, je te jure).

Les pièces d'or dont je te ferai cadeau sont déjà comptées et prêtes».

*quran deg'en*  
*saya deg'en* — rime segmentaire verticale primaire.

b. Rimes segmentaires verticales secondaires.

Dans cette rime, la fin de deuxième segment de premier vers coïncide avec la fin de deuxième segment de deuxième vers:

b1. Sur le parallélisme lexico-grammatical. Ex.:

*ğeñnet ğeñnem | a r a s ı | yüzim b a γ ı* 4/3/4(=11)

*bîrî közîm | q a r a s ı | bîrî a γ ı* 4/3/4(=11)

«Vignes entre le paradis et l'enfer.

J'aime deux jeunes filles dont toutes les deux me sont chères (lit.: l'une est la pupille de mes yeux, l'autre — ses cornées)».

*arasi*  
*qarasi* — rime segmentaire verticale secondaire.

b2. Sur la répétition. Ex.:

*ğol boyında | üy i m b a r | kir a m e t l' i* 4/3/4(=11)

*way bîr arüw | dos ı m b a r | me r a m e t l' i* 4/3/4(=11)

«J'ai une maison au bord du chemin; elle est couverte de tuiles.

O comme mon amie est belle et compatissante!»

*üyim bar*  
*dosım bar* — rime segmentaire verticale secondaire.

## c. Rimes segmentaires verticales complexes.

Dans cette rime, la fin de deux premiers segments de premier vers coïncide avec la fin des mêmes segments de deuxième vers (fréquence extrêmement faible). Ex.:

*dos* <sup>1</sup>*d e r* *medim* / *men sa γ a* / *eš* <sup>1</sup>*s ù y m e s e m* 4/3/4(11)

*k'e* <sup>1</sup>*l'ir* *medim* / *men toy γ a* / *iy* <sup>1</sup>*s ï n m e s e m* 4/3/4(=11)

«T'appellerais-je amie, si je ne t'aimais pas?

Viendrais-je à la noce, si je n'avais pas d'affection pour toi?»

*der* *medim* et *saya* — rime segmentaire verticale complexe.  
*k'e* <sup>1</sup>*l'ir* *medim* et *toyγa*

Ainsi ces rimes internes peuvent briser les vers des šin en quatre et même en six petits vers. Ex.:

*qaršayasın qa* <sup>1</sup>*la m a y* a (7)

*töbesin* <sup>1</sup>*ğ a p m a y* a (5)

*eki* <sup>1</sup>*ğigît bir qızniñ* b (7)

*šaresin* <sup>1</sup>*t a p m a y* a (5)

«Sans murer les murs latéraux, sans couvrir le toit<sup>6</sup>.

Deux jeunes hommes n'arrivent pas à trouver des réponses aux šin d'une seule jeune fille».

*altın alma b o l a y ı m* a (7)

*a l e l' i ñ e* b (5)

*yüpek quşaq b o l a y ı m* a (7)

*s a r b e l' i ñ e* b (5)

«Que je devienne une pomme en or, prends-la dans tes mains!

Que je devienne une ceinture en soie, ceins-la!»

*ek'ewmiz egiz qo* <sup>1</sup>*zid a y* a (8)

*ğegil'g'en* <sup>1</sup>*t a y d a y* a (4)

*al'emner sizni bek maqt a y* a (8)

*köryik* <sup>1</sup>*q a y d a y* a (4)

«Tous les deux (toi et moi) nous sommes comme des agneaux-jumeaux, comme des poulains à atteler.

Les gens vous vantent beaucoup (comme une jeune fille très versée dans šin), voyons!»

*dos* <sup>1</sup>*der* *medim* a (4)

*men sa γ a* b (3)

*eš* <sup>1</sup>*s ù y m e s e m* c (4)

*k'e* <sup>1</sup>*l'ir* *medim* a (4)

*men toy γ a* b (3)

*iy* <sup>1</sup>*s ï n m e s e m* c (4)

<sup>6</sup> C'est un vers emprunté à un šin-devinette, où ces mots ont leur signification cachée.

## III. Rimes successives.

Les rimes internes, formées de la coïncidence des sons à la fin des mots dans un et même segment s'appellent rimes successives. Elles se rencontrent exclusivement dans les premiers et les troisièmes segments de deux vers séparément et consistent surtout des hendiadioïnes. Ex.:

*k'et<sup>l</sup>yatırsıñ | bu yerden | al duway a ş i p* 4/3/5(=12)  
*e ş i ñ d o s i ñ | terk etip | sadaqa ş a ş i p* 4/3/5(=12)

«Tu es en train de partir (en te mariant), couverte d'un voile rouge.  
 Tu abandonnes tes proches et tes amies, tu disperses des monnaies pour l'aumône».  
*eşin dosın* — rime successive.

## IV. Rimes intersegmentaires.

Les rimes, formées de la coïncidence des sons qui ne se trouvent pas à la frontière terminale des segments, s'appellent rimes intersegmentaires. Ex.:

*qa<sup>l</sup>red i r dosım | qaşl'eri | in<sup>l</sup>ğid i r t ş i* 5/3/4(=12)  
*ó z i \_a r úwññ | s ó z i \_a r ú w | şay bolır k ş i* 4/3/4(=11)

«Les sourcils de ma bien-aimée sont noirs, ses dents sont des perles.  
 Une personne jolie parle bien (c.-à-d.: chante şın), c'est comme ça qu'il faut être».

*qa<sup>l</sup>redir: in<sup>l</sup>ğidir; ózi\_arúwññ: sózi\_arúw* — rimes intersegmentaires.

*i t t e n zengin | b i t t e n bay | maldan ğ a r l ı* 4/3/4(=11)  
*'sızıdiy başqa | 'bar mek'en | etiba r l ı* 4/3/4(=11)

«(Vous êtes) riches de chiens, de poux, mais pauvres de bétail.

Y en aurait-il un autre aussi estimé que vous?»

*itten: bitten* — rime intersegmentaire.

Ainsi, les rimes intersegmentaires peuvent être des rimes à bases, des rimes à bases et à affixes, des rimes à répétition.

## V. şın à rimes complexes

Certains şın offrent des rimes complexes. On peut y rencontrer à la fois des rimes internes primaires ou secondaires, des rimes segmentaires et intersegmentaires ou de rimes successives qui sont le plus souvent le produit du parallélisme lexico-grammatical. Ex.:

*kôte r b a ş i ñ | bas pes i ñ | ğib e r s e s i ñ* 4/3/4(=11)  
*bir ğwın aqşam | şıñnasam | a<sup>l</sup>larman e s i ñ* 4/3/5(=12)

«Lève ta tête, enfonce ton fez, laisse aller ta voix!  
 Si je rivalise avec toi dans la compétition des şın une nuit et un jour je te rendrai lasse».

*köter: ğiber* — rime intersegmentaire,

*başın: pesin: sesin* — rime interne complète,

*sesin: esin* — rime terminale.

### C. Rime initiale (= anaphore)

Les rimes initiales sont assez rares et à l'heure actuelle, elles portent un caractère accidentel. Elles se divisent en deux:

1. Rimes initiales, construites sur la répétition (fréquence faible). Ex.:

*q a s i w e t q a l' i p | q a r a r t ı r | d e r t s a r ɣ a y t ı r* 4/3/4(=11)

*q a s i w e t ' e t m e | d a l q ı y m a s | t e s q a r t a y t ı r* 4/3/4(=11)

«Le peine noircit le cœur, la souffrance rend pâle l'homme.

Ne te fais pas de peine, chérie, la peine fait vieillir vite».

2. Rimes initiales, construites sur l'allitération profonde (fréquence faible):

Ex.:

*s e k r i p t u ŝ t i m | a w l a y a | s a y l a d ı m q o y* 4/3/4(=11)

*s e n a ŝ a d ı ņ | t a y a q ı n | m e n s a n d ı m t o y* 4/3/4(=11)

«J'ai descendu dans l'étable; j'ai choisi une brebis.

On t'a battue, cela m'a paru un divertissement».

## Allitération

Une autre partie intégrante de la technique des šıñ est l'allitération. Mais à l'heure actuelle, elle ne sert que d'effet stylistique.

On peut étudier l'allitération de plusieurs points de vue.

### A. Allitération horizontale

L'allitération horizontale se divise à son tour en: 1) allitération horizontale segmentaire et 2) allitération horizontale successive ou simplement: allitération segmentaire et successive.

I. Allitération (horizontale) segmentaire.

L'allitération horizontale qui se reconte au commencement des segments s'appelle allitération segmentaire. Quatre cas se présentent:

1. Allitération segmentaire primaire.

Elle se réalise dans les deux premiers segments d'un vers. Ex.:

*d o s ı m d a n k օ p | d u ŝ m a n ı m | b e l' d e m i y m e n* 4/3/4(=11)

*q o y ğ e ņ n e m ğ' e | k' e t s ı n d e p | i n d e m i y m e n* 4/3/4(=11)

«J'ai plus d'ennemis que d'amis, mais je ne m'inquiète pas.

Je me tais en souhaitant qu'ils aillent en enfer (car ils me calomnient et causent de péché)».

*d o s ı m d a n k օ p | d u ŝ m a n ı m* — allitération segmentaire primaire.

## 2. Allitération segmentaire secondaire.

Elle se réalise dans les deux derniers segments d'un vers. Ex.:

*peşl'g'en ektim | qorama | q o q l a m a γ a* 4/3/4(=11)

*özim dosim | saw bolsın | ğ o q l a m a γ a* 4/3/4(=11)

«J'ai planté des basilics dans mon jardin pour qu'ils sentent bon. C'est mon bien-aimé qui viendra me voir (et non pas un autre)».

*qorama | qoqlamaya* — allitération segmentaire secondaire.

## 3. Allitération segmentaire tertiaire.

Elle se réalise dans le premier et le troisième segments d'un vers. Ex.:

*qolmdağı | yüzigim | a q badem t u ş* 4/3/4(=11)

*töñil'mesi | mül'kimsiz | tözmesi k ü ş* 4/3/4(=11)

«La bague que je porte est en forme d'amande et est en bronze blanc.

Il est impossible de me séparer de ma bien-aimée; il est difficile de me la faire oublier».

*töñil'mesi | tözmesi* — allitération segmentaire tertiaire.

## 4. Allitération segmentaire complète.

Elle se réalise dans tous les trois segments d'un vers. Ex.:

*al ğawlıqta | alma bar | 'a l m a y s i ñ m i* 4/3/4(=11)

*meni taşlap | k'etmeg'e | 'y a l m a y s i ñ m i* 4/3/4(=11)

«Dans le mouchoir rouge il y a des pommes; ne veux-tu pas en prendre?

N'as-tu pas honte de m'abandonner?»

*al ğawlıqta | alma bar | 'almaysiñ m* — allitération segmentaire complète.

## II. Allitération (horizontale) successive.

L'allitération horizontale qui se rencontre au commencement des mots successifs s'appelle allitération successive. Trois cas se présentent:

## 1. Allitération successive complète.

Elle se réalise dans tous les mots d'un vers. Ex.:

*'k'el'me k'eday | köyime | k'el'señ 'k' e t m e* 4/3/4(=11)

*aylandırıp | başımın | sersem 'e t m e* 4/3/4(=11)

«Chéri, ne viens pas dans mon village ou bien si tu viens ne t'en va pas!

Ne prends pas mon esprit, ne me rends pas étourdie!».

*'k'el'me k'eday | köyime | k'el'señ 'k'etme* — allitération successive complète.

## 2. Allitération successive incomplète.

Elle se réalise dans quelques mots successifs d'un vers. Ex.:

*qara qurma | k'estane | k ü z d e y a s a r* 4/3/4(=11)

*asiretl'ik | bek yaman | k ö z d e n a s a r* 4/3/4(=11)

«Dattes noires, marrons; ils mûrissent en automne.

La séparation est difficile; elle fait souffrir les yeux qui regardent dehors sans cesse». *qara qurma* / *k'estane* / *küzde* — allitération successive incomplète.

### 3. Allitération successive complexe.

Elle se réalise différemment dans les mots successifs d'un vers. Quatre cas se présentent:

#### a. Allitération successive complexe primaire.

Dans ce cas, le vers offre deux allitérations différentes: La première allitération se réalise dans les mots successifs de deux premiers segments. La deuxième allitération se réalise dans les mots successifs de troisième segment. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *qašlarıñ qara* / *qay'tanday* / *mañnayiñ mek'ān*

Donc d'une part *qašlarıñ qara* / *qay'tanday* — allitération de *qa*; et d'autre part *mañnayiñ mek'an* — *m*.

Un autre exemple:

II<sup>ev.</sup>: *boyma boydaš* / *bol'γaydiñ* / *sırma sırdaš*

*boyma boydaš* / *bol'γaydiñ* — *bo*

*sırma sırdaš* — *sır*.

#### b. Allitération successive complexe secondaire.

Dans ce cas le vers offre deux allitérations différentes. La première allitération se réalise dans les mots successifs du premier segment. La deuxième allitération se réalise dans les mots de deux derniers segments. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *üyril'dirip üy* / *sıprtımam* / *sawdırmam sıyır*

*üyril'dirip üy* — *üy*

*sıprtımam* / *sawdırmam sıyır* — *s(t)*.

#### c. Allitération successive complexe tertiaire.

Dans ce cas encore le vers offre deux allitérations différentes: la première allitération se réalise dans les mots successifs du premier et du troisième segments. La deuxième allitération se réalise dans les mots successifs du deuxième segment. Nous n'avons pas eu l'occasion de trouver un exemple dans le recueil, mais théoriquement elle est possible. Elle doit avoir le schéma suivant: *a a* / *b b* / *a a* (comme par exemple: *qara qurma* / *al alma* / *qozılı qoy*) *qara qurma* / *qozılı qoy* — *qa|qo al alma* — *al*).

#### d. Allitération successive complexe segmentaire.

Dans ce cas, il y a trois sortes d'allitérations dans un vers. La première se réalise dans les mots de premier segment, la deuxième — dans les mots du deuxième segment, la troisième — dans les mots de troisième segment. Donc chaque segment à son allitération. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *ğiber gawšıñ* / *ayttır al* / *küy kól'egiñ*

*ğiber gawšıñ* — *ğ*

*ayttır al* — *a*

*küy kól'egiñ* — *k* — allitération successive complexe segmentaire.

III. Allitération successive et allitération segmentaire dans un et même vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *tawnın ğoh | tar soqaq | tozlı topraq*  
*tawnıñ | tar | tozlı(a)* — allitération segmentaire complète  
*tozlı topraq* — *to* — allitération successive.

Un autre exemple:

I<sup>ev.</sup>: *aqlı pasma | anterıñ | adibi\_a l d a n*  
*aqlı | anterıñ | adibi*—*a*— allitération segmentaire complète  
*adibi\_aldan* — *a* — allitération successive.

IV. Allitération intersegmentaire.

Elle se réalise dans les mots de segments différents qui ne forment pas le commencement des segments. Ex.:

II<sup>ev.</sup>: *em ğaňıyısıñ | em ğaşıñ | ağıyman ağıy*  
*ğaňıyısıñ | ğaşıñ* — *ğa* — allitération intersegmentaire.

V. Allitération segmentaire et allitération intersegmentaire dans un et même vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *ğeňg'em örg'en | ğiyren şaş | ğel' ötkisiz*  
*ğeňg'em | ğiyren | ğel'* — allitération segmentaire complète  
*örg'en | ötkisiz* — allitération intersegmentaire.

#### B. Allitération verticale

Elle se divise segmentairement en trois:

1. Allitération verticale segmentaire primaire.

Elle se réalise dans le commencement des premiers segments. Ex.:

*ay köyimniñ | teregi | e m y a p r a γ ι* 4/3/4(= 11)

*altın ek'en | awası | e m t o p r a γ ι* 4/3/4(= 11)

«O comme je convoite les arbres, les feuilles de mon village.  
 J'ai compris que son air et son sol valent de l'or».

*ay* — *a* — allitération verticale segmentaire primaire.  
*altın*

2. Allitération verticale segmentaire secondaire.

Elle se réalise dans le commencement des deuxièmes segments. Ex.:

*dünya deg'en | merdiwen | qırq b a s a m a q* 4/3/4(= 11)

*endi seniñ | meramiñ | ne y a s a m a q* 4/3/4(= 11)

«Le monde est un escalier à quarante marches.  
 Désormais que désires-tu faire?»

*merdiwen* — *mer* — allitération segmentaire verticale secondaire.  
*meramin*

## 3. Allitération verticale segmentaire tertiaire.

Elle se réalise dans le commencement des troisièmes segments. Ex.:

*ǰeñg'eñ örg'en | ǰiyren šaš | ǰerg'e t i y e* 4/3/4(= 11)

*way bîr arıw | qıs'ş'ıqsiñ | ǰanim s ü y e* 4/3/4(= 11)

«Ta tante (femme de ton grand frère) a natté tes cheveux blonds; tes nattes touchent le sol.

O comme tu es une petite jeune fille jolie, mon coeur t'aime».

*ǰerg'e* — *ǰ* — allitération verticale segmentaire tertiaire.  
*ǰanim*

*šïñ* à allitérations complexes.

Certains *šïñ* offrent des allitérations complexes. On peut rencontrer dans un même *šïñ* des allitérations verticale, horizontale segmentaire, successive, intersegmentaire. Ex.:

*ǰeñg'em örg'en | ǰiyren šaš | ǰel' ò t k i s i ž* 4/3/4(= 11)

*ǰüregime | dert saldiñ | eš k'et k i s i ž* 4/3/4(= 11)

«Ma tante (la femme de mon grand frère) m'a natté les cheveux blonds tellement serrés que le vent ne pourra pas y pénétrer.

Tu m'as causé une peine qui ne s'oubliera jamais».

*ǰeñg'em | ǰiyren | ǰel* — *ǰ(e)* — allitération segmentaire complète

*örg'en | òtkisiz* — *ò* — allitération intersegmentaire

*ǰeñg'em* — *ǰ* — allitération verticale.  
*ǰüregime*

## C. Allitération simple et allitération profonde

L'allitération simple (répétition d'un seul son) est moins fréquente que l'allitération profonde (répétition de deux ou plusieurs sons). Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *bîr berek'et | bol'γaydı | k'el'eğekk'e* — *b* — allitération simple.

I<sup>ev.</sup>: *saraylardan | sarqa\_ek'en | sar\_ormekši* — *sar* — allitération profonde.

Ainsi l'allitération dans les *šïñ*, quoiqu'actuellement non-indispensable, n'est pas accidentelle. L'allitération horizontale est toujours segmentaire ou successive ou intersegmentaire. Les consonnes qui participent à l'allitération sont surtout les consonnes suivantes: *b, p, ǰ, k, q, s, š, t, d*. Les voyelles, se rencontrant d'ailleurs plus rarement au commencement des mots turks, jouent un rôle secondaire dans la formation de l'allitération (ce sont: *a, e, o, ò, u, ü*).

## Assonance et consonance

L'assonance et la consonance servent d'ornement euphonique supplémentaire et leur fréquence est faible. Ex.:

II<sup>ev.</sup>: *uşqan quştan | so'rayman | 'o\_da\_aytmay aywan*  
deux fois *uş*, quatre fois *ay*.

I<sup>ev.</sup>: *ğaşlıq başqa | bîr k'el'ir | eki k'el'mez*  
deux fois *aş*.

## Répétition

Nous avons déjà vu l'emploi de la répétition dans la formation de différentes rimes. Il reste encore à insérer le rôle euphonique de la répétition en dehors de la rime. Nous pouvons la diviser:

grammaticalement en: répétition complète, incomplète, et complexe  
et, selon sa place, en: répétition horizontale et verticale.

### A. Répétition complète

1. Répétition de substantifs (au sens augmentatif):

I<sup>ev.</sup>: *qazan qazan | et asıp | soyanıñ yoq\_m*  
*qazan qazan* «beaucoup de marmites».

2. Répétition d'adjectifs (au sens augmentatif):

I<sup>ev.</sup>: *ğaltır ğaltır | el'ek'en | ba qırquman*  
*ğaltır ğaltır el'ek'en* «cuvette toute brillante».

3. Répétition d'adverbes (au sens augmentatif):

II<sup>ev.</sup>: *salqın salqın | şıñ'naysıñ | teğ\_a'wurma*  
*salqın salqın şıñ'naysıñ* «tu chantes şıñ doucement».

4. Répétition de verbes (au sens intensif):

I<sup>ev.</sup>: *aylan aylan | ğel'tirmen | ğel' bolyanda*  
*aylan aylan ğel'tirmen* «tourne-toi, tourne-toi, ô moulin à vent».

5. Répétition de gérondifs:

II<sup>ev.</sup>: *kul'e kul'e | baş qoştım | bîr serbezg'e*  
*kul'e kul'e baş qoştım* «je me suis allié gaiement avec...»

### B. Répétition incomplète

1. Répétition de substantifs:

I<sup>ev.</sup>: *ğewabiña | ğewabım | sözñe sözim*  
«Je réponds (à ton şıñ) avec des paroles respectives».  
*ğewabiña ğewabım* et *sözñe sözim* — deux répétitions incomplètes.

2. Répétition d'adjectifs.

II<sup>ev.</sup>: *beterden beter | dünyalar | bîzg'e qalyan*  
*beterden beter dünyalar* «le monde pire que jamais».

## 3. Répétition d'adverbes.

I<sup>ev.</sup>: *ay kïdiden | ay kïdi | òmir eksiy*  
*ay kïdiden ay kïdi* «en souffrant sans cesse».

## 4. Répétition de verbes:

a) au sens intensif (seul le premier élément de la répétition porte la désinence personnelle):

I<sup>ev.</sup>: *k'ete|ğekmen | k'eteğek | q a l s a w | l i q m a n*  
*k'ete|ğekmen k'eteğek* «je partirai (c'est décidé)».

b) à notion d'indifférence (le premier verbe est au conditionnel, le deuxième — à l'impératif):

I<sup>ev.</sup>: *mal |bolmasa | |bolmasın ; sal bïr awla*  
*mal |bolmasa |bolmasın* «ce n'est rien que tu n'aies pas de bétail».

c) à la forme affirmative et négative (et aux personnes et temps différents):

I<sup>ev.</sup>: *ayda desem | ay|damay | ğür desem | ğürmiy*  
 «Il en fait à sa tête».

*ayda* et *ğür* — II<sup>e</sup> pers. du sing. de l'impératif, forme affirmative,

*ay|damay* et *|ğürmiy* — III<sup>e</sup> pers. du sing. du présent de l'indicatif, forme négative.

**C. Répétition complexe (enchaînement des répétitions complètes et incomplètes)**

I<sup>ev.</sup>: *ayttim ayttim|bolmadı | al |aytmayım*  
 «j'ai parlé, j'ai parlé, mais je n'ai rien gagné, soit, (puisque tu le veux) je ne parlerai plus».

*ayttim ayttim* — répétition complète

*aytim aytım | (al) aytmayım* — répétition incomplète.

**D. Répétition horizontale**

Elle se divise en: répétition segmentaire et répétition successive.

## I. Répétition segmentaire.

C'est la répétition qui se rencontre au commencement des segments. Quatre cas se présentent:

## 1. Répétition segmentaire primaire.

Elle se réalise dans les deux premiers segments d'un vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *ten qadırin | ten bil'ir | altıñniñ sarap*  
*ten | ten* «ami, compagnon de même âge».

## 2. Répétition segmentaire secondaire.

Elle se réalise dans les deux derniers segments d'un vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *aylan aylan | ğel'tirmen | ğel' bolyanda*  
*ğel'tirmen* 'moulin à vent' | *ğel'* 'vent'.

## 3. Répétition segmentaire tertiaire.

Elle se réalise dans le premier et le troisième segments d'un vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *sel'bi terek | astında | sel'bi nazım*  
*sel'bi | sel'bi 'cyprès'.*

## 4. Répétition segmentaire complète.

Elle se réalise dans tous les trois segments d'un vers. Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *dört köşede | dört gawlıq | dört mqlansın*  
*dört|dört | dört 'quatre'.*

## II. Répétition successive.

Elle se réalise ordinairement à l'intérieur d'un segment. Un exemple typique de la répétition successive complexe est le vers suivant, où chaque segment se compose d'une répétition différente:

I<sup>ev.</sup>: *deg'enim deg'en | sözüm söz | aytqanım a y t q a n*  
 «Je tiens ma parole».

## E. Répétition verticale

La répétition verticale est très complexe. Elle se divise en répétition segmentaire primaire, secondaire et tertiaire.

## I. Répétition segmentaire primaire.

Elle se divise, à son tour, en répétition segmentaire primaire: 1) au commencement de premier segment et 2) à la fin du même. Pour la première, que nous pouvons appeler répétition segmentaire primaire initiale, v. l'exemple au § C. Rime initiale 1; pour la deuxième, qu'on peut appeler répétition segmentaire secondaire terminale, v. II Rime initiale 2a.

## II. Répétition segmentaire secondaire.

Elle se divise, à son tour, en trois: 1) au commencement de deuxième segment; 2) à la fin du même; 3) répétition segmentaire secondaire complète qui englobe tout le deuxième segment.

## 1. Répétition segmentaire secondaire initiale. Ex.:

*dos |der medim | men saya | eš |s ü y m e s e m* 4/3/4(= 11)

*k'e'l'ir medim | men toyğa | iy|s i n m e s e m* 4/3/4(= 11)

«T'appellerais-je amie, si je ne t'aimais pas?»

Viendrais-je à la noce, si je n'avais pas d'affection pour toi?»

*men* 'moi' — répétition verticale seg. secondaire initiale.

## 2. Répétition segmentaire secondaire terminale. Ex.:

*ğol boyında | üyüm bar | kî r a m e t l'î* 4/3/4(= 11)

*way bir arüw | dosım bar | m e r a m e t l'î* 4/3/4(= 11)

«Ma maison est au bord du chemin; elle est couverte de tuiles.

O comme mon amie et belle et compatissante!»

*bar* 'il y a' — répétition verticale seg. secondaire terminale.

3. Répétition segmentaire secondaire complète. Ex.:

*altin alma | bolayım | a l e l'ï ñ e* 4/3/4(= 11)

*yüpek quşaq | bolayım | s a r b e l'ï ñ e* 4/3/4(= 11)

«Que je devienne une pomme en or, prends-la dans tes mains!

Que je devienne une ceinture en soie, ceins-la!»

*bolayım* 'que je devienne' — répétition verticale seg. secondaire complète.

### III. Répétition segmentaire tertiaire.

Elle offre le même cas que la rime segmentaire primaire.

1. Répétition segmentaire tertiaire initiale. Ex.:

*ekï başlap | üy saldım | bïr dol a p s i z* 4/3/4(= 11)

*aqıs seni | a<sup>l</sup>arman | bïr ğew a p s i z* 4/3/4(= 11)

«J'ai construit une maison à deux chambres latérales, dont le salon au milieu est sans armoire.

O jeune fille je me marierai avec toi sans attendre ta réponse (de consentement ou de refus)».

*bïr* 'un' — répétition seg. tertiaire initiale.

2. Répétition segmentaire tertiaire terminale, v. Rimes à répétition.

### Figura etymologica (fréquence faible)

Ex.:

I<sup>ev.</sup>: *orayıñ or | şalyıñ şal | armanıñ bastır*

*orayıñ or* 'moissonne ta récolte!', *şalyıñ şal* 'fauche ton herbe!'

I<sup>ev.</sup>: *aş a<sup>l</sup>şamay | suw<sup>l</sup>işmiy | iş i ş<sup>l</sup>e m e*

*aş a<sup>l</sup>şamay* 'sans manger', *iş i ş<sup>l</sup>e m e* 'ne travaille pas!'

*oraq or -*, *şalyı şal -*, *iş işle -* sont des figura etymologica, qui sans être un élément indispensable de la technique des šıñ, servent d'ornement euphonique.

### Conclusion

Actuellement, à l'exception de la rime terminale, toutes les autres formes de l'euphonie sont facultatives, mais elles sont loin d'être chaotiques. Au contraire, elles obéissent aux normes d'une structure stricte et constante. Il est tout naturel de rencontrer dans un même šıñ à la fois l'allitération, la répétition, des rimes internes et bien entendu, la rime terminale. Ex.:

*qoş bil'e z i k | qoş yüz i k | qolda n a z i k* 4/3/4(= 11)

*ömür bulay | k'eşirsek | bızg'e y a z i q* 4/3/4(= 11)

«Double bracelets, double bagues! Ils donnent un air gracieux aux mains. Quel dommage si nous passons la vie ainsi (séparés)!»

*qoş/qoş* „double” — répétition seg. primaire

*qoş/qoş/qolda* — allitération seg. complète

*bil'ezik: yuzik: nazik* — rime interne complète

*nazik : yazıq* — rime terminale.

On accepte ordinairement qu'à la base de la rime terminale de la poésie populaire turke se trouve le parallélisme<sup>7</sup>. Alors que le parallélisme lexico-grammatical interne aurait conditionné la naissance des segments. Dans les *şîñ*, ce parallélisme aurait divisé le vers en trois segments. Le parallélisme lexico-grammatical interne est surtout fréquent dans le premier vers. Ainsi les deux segments latéraux de I<sup>e</sup> vers souvent syllabiquement et stylistiquement sont égaux. Ex.:

*aydawlı mal da | közim yoq | sürüwl'ï q o y d a* 5/3/5(= 13)

*dünyalar menki | 'der edim | sen bolsañ q o l d a* 5/3/5(= 13)

«Je n'ai pas l'ambition de posséder de bétail à conduire, ni de troupeaux de moutons. Je dirais que le monde m'appartient si tu devenais la mienne».

*aydawlı malda* et *sürüwl'ï qoyda* peuvent échanger leur place, sans nuire à la construction de la phrase, ni à son idée. Le segment central apparaît comme le noeud du parallélisme interne: *közim yoq* se rapporte à la fois à *aydawlı malda* et *sürüwl'ï qoyda*.

Ainsi nous pouvons dire que le parallélisme lexico-grammatical est l'organisateur principal des *şîñ*, soit au point de vue de l'euphonie, soit au point de vue de la segmentation du vers. C'est ce parallélisme qui se trouve à l'origine des rimes terminales, des rimes internes et des segments eux-mêmes. V. M. Žirunskiy, tout en niant l'existence des segments, affirme qu'«en dehors des rimes terminales, comme résultat de ce même parallélisme dans des positions analogues, apparaît la répétition verbale initiale et interne»<sup>8</sup>.

A leur tour, les rimes internes contribuent beaucoup à l'affermissement des segments et à leur transformation aux unités constantes et constructives du vers des

<sup>7</sup> A. M. Щербак, *Соотношение аллитерации и рифмы в тюркском стихосложении*, «Народы Азии и Африки» 1961, p. 146; A. Ахметов, *Казахское стихосложение*, p. 131—132; В. М. Жирмунский, *О некоторых проблемах теории тюркского народного стиха*, p. 31—34, où l'auteur suppose encore que «La rime est pour ainsi dire un cas particulier de la répétition et s'est développée probablement de la répétition»: В. М. Жирмунский, *Ритмико-синтаксический параллелизм в древнетюркском стихе*, «Вопросы языкознания» 4, 1964, p. 4.

<sup>8</sup> Selon V. M. Žirunskiy (*О некоторых проблемах теории тюркского народного стиха*, p. 36), l'allitération dans la poésie populaire turke porte un caractère irrégulier. Le grand savant (*ibid.*, p. 35) suppose qu'«à l'origine de l'allitération se trouverait la répétition des mots en général dans le cadre du parallélisme rythmico-syntactique». A. M. Ščerbak (*op. cit.*, p. 146) accepte que «L'allitération se trouve en lien étroit avec le parallélisme de la structure de l'ancien vers et avec les répétitions en lui».

šĩñ. Les šĩñ les plus anciens sont construits sur le parallélisme lexico-grammatical direct. De même les rimes terminales les plus fermes sont celles à parallélisme. C'est plus tard que les improvisateurs auraient commencé à se servir de l'inversion comme moyen de formation des rimes terminales et encore plus tard viendront les rimes «agrammaticales», faites surtout d'arabismes et de persismes, qui apporteront une fraîcheur, une variété et une maturité à la rime terminale. Aussi les rimes homogènes seraient plus anciennes que les rimes hétérogènes et les rimes mixtes.

Actuellement le parallélisme lexico-grammatical n'est pas un facteur indispensable dans les šĩñ. Il a cédé son rôle aux segments qui sont devenus, avec la rime terminale, des unités organisatrices, présentes dans tous les šĩñ. A leur tour, les segments auraient conditionné la régularité dans l'emploi de l'allitération et de la répétition donnant ainsi naissance à l'allitération segmentaire et à la répétition segmentaire<sup>9</sup>.

Ainsi les šĩñ, comme les *ól'en* kazakhs et autres, se rapportent à une étape assez avancée de la poésie populaire turke qui se caractérise déjà par le développement des segments et des rimes terminales et par l'observation de l'isosyllabisme dans les segments.

Les segments sont pour ainsi dire de petits vers internes. Souvent ils sont ornés euphoniement, au commencement et à la fin, au même degré que les vers proprement dits. Ce sont les segments de premier vers qui sont les plus riches au point de vue l'euphonie. Le premier vers, sans toujours se soumettre à la dichotomie psychologique, est toujours ou presque toujours très musical. Alors que le deuxième vers, très peu euphonique, porte au contraire l'idée principale. De cette façon dans les šĩñ on trouve une sorte de dichotomie entre les deux vers, dont dans le premier vers se concentrent surtout les qualités euphoniques et dans le deuxième — l'idée.

Les rimes à bases obéissent aux mêmes principes que les rimes à bases et à affixes ou les rimes simplement à affixes. Mais la présence des affixes grammaticaux affermit la rime terminale. Par exemple, la rime *kóž : sóž* devient plus profonde dans sa variante: *kóziñden : sóziñden*. Le nombre de rimes à bases et à affixes est beaucoup plus grand que celui des rimes simplement à bases. Les mots turks rimant entre eux, sans affixes, sont rares. Cela est dû probablement, d'une part au caractère monosyllabique des mots turks et de l'autre — au caractère stylistique des šĩñ (au parallélisme). Ainsi que V. M. Ž i r m u n s k i y constate en parlant de la poésie turke populaire en général, la rime dans les šĩñ est surtout grammaticale avec l'approfondissement phonétique par suite de la participation de certains sons de la base. Par conséquent les rimes profondes s'obtiennent presque exclusivement au moyen de la juxtaposition des affixes formatifs, lexico-grammaticaux et grammaticaux. Mais au point de vue esthétique, les rimes profondes ne sont pas toujours supérieures aux rimes médiocres. Car la rime terminale à elle seule ne suffit pas à déterminer la beauté d'un šĩñ. Par exemple, le šĩñ suivant à rime médiocre est beaucoup plus beau qu'un autre à rime riche, mais très plat:

<sup>9</sup> В. М. Ж и р м у н с к и й, *Ритмико-синтаксический параллелизм в древнетюркском стихе*, p. 10.

*tařtan temel' | tĩ'g'esĩĩ | 'o da qad i y* 4/3/4(=11)

*em ġaĩ'γissĩĩ | em 'ġařsĩĩ | a'ġiyman aġ i y* 4/3/4(=11)

«Tu construis un fondement en pierres, mais il se détruit sans cesse (c.-à-d.: tu fais des efforts pour gagner la compétition, mais tes efforts sont vains).

Tu es seul et jeune, j'ai grand pitié de toi».

*tařtan temel' | tĩ'g'esĩĩ* — allitération successive incomplète

*em | em* — répétition segmentaire primaire

*ġaĩ'γissĩĩ | 'ġařsĩĩ* — allitération intersegmentaire

*a'ġiyman aġiy* — répétition successive incomplète

*ġaĩ'γissĩĩ : 'ġařsĩĩ* — rime segmentaire horizontale

*tĩ'g'esĩĩ* — rime segmentaire verticale secondaire

*qadiy: aġiy* — rime terminale.

Donc ce *řĩĩ* est à rime terminale médiocre, mais il a d'autres traits euphoniques qui le posent audessus du *řĩĩ* suivant à rime terminale profonde, mais dépourvu d'autres qualités euphoniques:

*a'lamassĩĩ | ġwũzel'ĩm | a 'l a m a s s i ĩĩ* 4/3/4(=11)

*penġĩreĩe | ġwũl' etĩp | s a 'l a m a s s i ĩĩ* 4/3/4(=11)

«Tu ne peux pas, mon vieux, tu ne peux pas te marier avec moi.

Tu ne peux pas me planter à ta fenêtre (comme une rose)».

Un trait assez caractéristique des rimes terminales est d'être accompagné de l'assonance et de la consonance. Par exemple, le verbe *ól'*- 'mourir' rime presque exclusivement avec *tóĩĩl'*- 'être refroidi à l'égard de quelqu'un', comme: *ól'iyĩm: tóĩĩl'iyĩm*, où la rime commence par *l'*(*l'iyĩm*), mais elle est encore affermie par l'assonance d'*ó*. De même *ĩĩġe* 'mince' rime avec *ġĩl'ĩe* 'minauderie', comme: *ĩĩġesine: ġĩl'ĩesine*, où la rime commence par *e* (*esine*), mais elle est accompagnée encore de la consonance de *ġ*, l'assonance d'*ĩ* et l'alternance de *n/l*. Les rimes terminales à l'alternance consonantique et vocalique et les rimes terminales, accompagnées de métathèse sont de la même catégorie.